



// secrets d'atelier //



CHARLOTTE GRIGNARD

Un autre regard sur la nature

Elle met la fantaisie sous globe, mariant des végétaux naturels, qu'elle pare de couleurs vives, de textiles précieux, et des supports tout droit sortis de son imagination. Rencontre avec une artiste de l'infiniment poétique.

TEXTE **SABINE LAGUIONIE** PHOTOS **MARION SAUPIN**

“J’ai eu une enfance très colorée et remplie de trésors que je gardais dans une petite mallette sous mon lit – des bricoles, des petits jeux, des gommes, des glands... J’ai toujours eu l’esprit collectionneur. Et ça se retrouve aujourd’hui dans mes créations.” Depuis plus de cinq ans, Charlotte Grignard imagine des compositions végétales colorées, nichées sous des globes en verre, dans de minuscules boîtes en carton noir ou présentées à la manière des planches botaniques: “J’aime y mettre beaucoup de petits détails. Il faut bien observer pour les repérer. L’idée, c’est de se laisser transporter dans ces bulles de poésie, que j’appelle mes ‘Microcosmes’, comme dans un mini-voyage.” En effet, l’embarquement est immédiat: ici, une délicate fleur d’hortensia attire mon regard, là, c’est un drôle de pompon tout hérissé de piquants recourbés qui m’intrigue (à mieux y regarder, je reconnais une faîne de hêtre colorée en bleu), plus loin une fragile graminée jaune fluo semble prête à s’envoler... Pas étonnant que les enfants voient dans les créations de Charlotte des paysages oniriques tout droits sortis d’un film d’Hayao Miyazaki.

L’art du détail

Nous sommes dans le petit atelier de l’artiste, perché sur une terrasse avec vue sur les toits de la banlieue parisienne. Sagement classés dans des boîtes, les végétaux séchés attendent leur heure de gloire. Certains seront utilisés tels quels, mais pour bon nombre d’entre eux, une séance de maquillage est prévue. “Je glane une grande partie des végétaux que j’utilise, m’explique la créatrice. J’aime surtout ceux qui sont en fin de cycle, au stade de graine. L’automne est donc pour moi le moment de faire de grandes balades dans la nature. Ce qui n’est pas de tout repos pour ma famille, car je suis toujours à la traîne, l’œil aux aguets afin de dénicher des plantes avec du potentiel pour mes compositions! Je me rends aussi souvent en Ardèche où l’on trouve des zones de garrigue qui regorgent de végétaux secs. Comme ça, ils ne paient pas de mine, la plupart sont un peu grisâtres, assez ternes. On peut facilement passer à côté sans les remarquer. >



CUEILLEUSE DE RÊVES

Originnaire de Lyon, Charlotte Grignard a fait des études d’arts appliqués durant lesquelles elle s’est spécialisée en design textile. Son premier poste, elle le décroche dans sa ville natale, chez un soyeux: “J’y suis restée cinq ans, jusqu’à la fermeture de cette entreprise familiale. On travaillait avec les archives de la maison, c’était passionnant. J’ai même encore des chutes de tissu que j’inclus dans mes créations.” Elle travaille ensuite comme coordinatrice de style pour un grand groupe français de prêt-à-porter pendant douze ans. “Il y a cinq ans, j’ai eu envie de faire autre chose. J’ai toujours beaucoup dessiné et j’avais envie d’être en contact direct avec la nature. J’ai songé à devenir fleuriste, avant de me raviser et de commencer à cueillir des végétaux et de créer des objets poétiques.”



Des cônes en laine feutrée servent de support aux végétaux.



Petit à petit, les différents éléments font naître des paysages oniriques.



Les compositions de Charlotte prennent aussi place dans de minuscules boîtes à trésors.

Porte-bonheur

Les végétaux ne tiennent pas par magie à l'intérieur de leurs cocons de verre... Charlotte sort de nouvelles boîtes pour me monter les tissus précieux dont elle recouvre les socles et les supports décoratifs qu'elle fabrique. "J'utilise toutes sortes de matériaux, comme l'argile, que je peux ensuite peindre – j'aime bien ajouter des rayures, par exemple –, ou la laine cardée qu'on feutre à l'aide d'une aiguille. Ou encore des matériaux de récup', comme les petits boudins de polystyrène que je peins et décore avant d'y piquer des plantes." Impossible de deviner le détritux d'emballage sous ce charmant petit cylindre aux couleurs pimpantes. Charlotte me montre une autre de ses astuces : elle drape un morceau de filet jaune – venu tout droit du rayon fruits et légumes du supermarché – autour d'une boule de laine feutrée bleue, et voilà un support paré d'un motif graphique bicolore. Sur une étagère, j'aperçois une belle collection de globes de mariées anciens. Serait-ce l'inspiration de l'artiste ? "Oui, je chine des modèles d'époque Napoléon III, mais aujourd'hui, ils deviennent difficiles à trouver. On les offrait aux jeunes femmes pour qu'elles y conservent leur couronne ou leur bouquet de mariage en guise de porte-bonheur. Aujourd'hui, ceux qu'on trouve en brocante sont bien sûr défraîchis, mais c'est ce qui m'a donné l'idée de revisiter cet objet, dans une version modernisée et plus colorée, tout en conservant cet aspect de trésor. Je travaille en partenariat avec une boutique spécialisée du marché aux puces de Saint-Ouen : les clients, particuliers ou décorateurs d'intérieur, peuvent ainsi choisir un globe vide dans lequel je vais réaliser la composition. Je suis aussi en train de créer des modèles plus grands, comme des vitrines rectangulaires avec un petit côté aquarium. L'effet est beaucoup plus graphique, plus contemporain, mais toujours avec le même esprit." ●

charlottegrignard.fr, [@charlotte.grignard](https://www.instagram.com/charlotte.grignard)

